

jette parfois dans les colonnes de son journal, pour se convaincre de la joie qu'il éprouve, du repos que cela lui donne, de l'oubli des tracas politiques qu'il en retire, quand il peut s'asseoir tranquillement sous l'œil de sa muse et donner cours à son cœur, à son imagination, à son tempérament, en parlant de la France, de la patrie, de ceux qu'il a connus ou aimés. Le jour n'est peut-être pas éloigné où il reviendra pour de bon à ses premières amours, et ce jour-là sera un jour béni.

M. Faucher vit par le cœur et l'imagination. Le cœur ! c'est ce qu'il a meilleur et de plus vrai. Incapable de haine, pardonnant et oubliant le mal qu'on peut lui faire ou lui vouloir, bienveillant et affable envers tous, n'yant rien à lui qui ne soit aux autres, heureux quand il rend service, reconnaissant du désir qu'on